

Remplaçant de Juncker : Macron a décidé de ne pas tenir compte du résultat des élections...

écrit par Marcher sur des oeufs | 28 mai 2019



Qui pour diriger l'UE ?

Alors que les résultats des élections européennes sont maintenant fixés, les tractations commencent pour les plus hauts postes de l'UE.

A Paris, le Premier ministre espagnol dîne avec Emmanuel Macron

Sánchez et Macron ouvrent le bal des négociations @EURACTIV_FR
<https://t.co/LwwkU9X3zX>

– Aline Robert (@AlineRobert_) May 27, 2019

Négociations à 28

Les chefs d'État et de gouvernement des 28 se réunissent pour un dîner à Bruxelles, afin de lancer le processus de

nomination pour les hauts postes de l'UE. Il s'agira de choisir les nouveaux présidents de la Commission, du Parlement et du Conseil, entre autres.

Selon les traités, les dirigeants sont censés « tenir compte » du résultat des élections européennes, mais plusieurs d'entre eux, dont Emmanuel Macron, ont indiqué ne pas vouloir respecter le processus des Spitzenkandidaten, selon lequel la présidence de la Commission revient à la tête de liste du premier parti européen.

Le processus « devra respecter l'équilibre géographique de l'Union et sa démographie, de telle sorte que les grands comme les petits pays soient représentés aux plus hautes fonctions de l'UE », a rappelé Donald Tusk, président du Conseil européen.

Deuxième débat pour les Spitzenkandidaten @EU_Commission @SkaKeller @guyverhofstadt <https://t.co/sokXUSaFWU>
– EURACTIV France (@EURACTIV_FR) May 3, 2019

<https://www.euractiv.fr/section/elections/news/en-direct-qui-pour-diriger-lue/>

.

Sánchez et Macron ouvrent le bal des négociations

.

Le Premier ministre espagnol, Pedro Sánchez, rencontrera le président français, Emmanuel Macron, à Paris le 27 mai, dans le but de placer des socialistes et sociaux-démocrates aux postes clés de l'UE. Les négociations commencent.

Pedro Sánchez et Emmanuel Macron vont s'entretenir sur la répartition des hauts postes de l'UE au Palais de l'Élysée à 20h le 27 mai, selon un communiqué français.

Le parti socialiste espagnol (PSOE) de Pedro Sánchez a fini premier en Espagne lors des élections européennes. En France,

c'est Marine Le Pen qui a remporté la mise, mais l'écart avec le parti du président est serré.

Les chefs d'État et de gouvernement européens se retrouvent mardi 28 mai pour une discussion sur la distribution des hauts postes de l'UE, c'est-à-dire la présidence de la Commission, celle du Conseil, du Parlement européen, la vice-présidence de l'exécutif et la présidence de la Banque centrale.

L'Espagne propose une candidature solide pour le poste de vice-président de la Commission, en charge de l'économie et de l'euro, en la personne de Josep Borrell, actuellement ministre des Affaires étrangères dans le cabinet de Sánchez. Josep Borrell est un homme politique socialiste respecté et a été président du Parlement européen de 2004 à 2007.

Pedro Sánchez devrait aussi tâter le terrain pour que le Spitzenkandidat du PSE (parti socialiste européen), Frans Timmermans, devienne le prochain président de la Commission européenne. Dans le cas d'une coalition progressiste au prochain Parlement européen, les chances du Néerlandais sont encore plus élevées. Emmanuel Macron a toutefois précisé qu'il n'était pas prêt à suivre le système de Spitzenkandidaten. Les hypothèses sur le candidat soutenu par le président Macron ont nombreuse. Le nom du français Michel Barnier, actuel négociateur du Brexit, a circulé, ainsi que celui de la commissaire à la concurrence, la Danoise Margrethe Vestager, et, plus surprenant, celui de l'ancien ministre de l'Économie de Nicolas Sarkozy et actuelle directrice générale du FMI, Christine Lagarde.

Dans le cas où le poste de Haut-Représentant ou de président de la Commission revient à un autre groupe que celui de socialistes, Pedro Sánchez souhaiterait que la présidence du Conseil revienne au Premier ministre portugais, Antonio Costa. Donald Tusk, dont le second mandat de 2,5 ans termine à la fin de l'année, devrait remplacer Joseph Daul au poste de président du Parti populaire européen.

Les socialistes ne verraient probablement pas d'inconvénients à voir Manfred Weber, Spitzenkandidat du PPE, obtenir le poste de président du Parlement européen.

S'ils arrivent à placer Frans Timmermans à la tête de la Commission, ils ne s'opposeraient pas non plus à voir Kristalina Georgieva, l'ancienne vice-présidente bulgare de la Commission devenir la Haute-Représentante, ont indiqué des sources diplomatiques.

<https://www.euractiv.fr/section/elections/news/sanchez-and-macron-open-the-top-eu-jobs-talk/>